

CRES
SORTIE CULTURE LOISIRS DE TAURIAC A LANSAC
(le dimanche 20 novembre 2016)

Il y a quelques mois, lors d'un dîner au village de Saint-Michel de Montaigne, s'évoquent entre convives les richesses patrimoniales de notre belle région et plus particulièrement la grotte de Pair-Non-Pair en Gironde. Deux des participants, très surpris de l'existence d'une grotte préhistorique aux portes de Bordeaux, sollicitent de visiter cette perle de la Préhistoire. Accord du club en poche les contacts s'installent progressivement jusqu'au jour J mais, hélas pour eux, le monde de l'incertitude ne leur fournira pas la possibilité de venir.

TAURIAC

Dès 10 heures, dix-neuf personnes, ayant répondu à l'invitation, découvrent l'église Saint-Etienne classée à l'inventaire des Monuments Historiques en 2005. La visite, conduite par Monsieur Puchelle de l'association Sauvegarde du Patrimoine de Tauriac, nous fera découvrir l'histoire générale de cet édifice religieux.

Ladite église présente une grande diversité dans ses structures et décors. Ses débuts de construction remontent au début du XIIe. Jadis elle avait un clocher carré lequel a disparu en 1689. Dans ces temps antérieurs sa façade avait aussi un porche muni de meurtrières liées aux règles de défenses tout particulièrement lors des terribles guerres de religions.

Beaucoup de changements, surtout au XIXe, ont modifié l'aspect général de l'édifice dont le style est défini saintongeais. De nos jours, dépourvue de l'ancien porche, sa façade présente deux niveaux d'arcatures au regard du visiteur.

-Le premier niveau, celui du portail central, possède une triple rangée de voussures ainsi que des fausses portes surmontées d'arcades en plein cintre avec des tympanaux originaux.

Le tympan de droite présente un fort symbole, celui d'un *Agnus Dei*, pouvant provenir -d'après la documentation- du frontispice de l'église du XIe (l'archéologue François Daleau s'en inspirera pour une désignation dans la grotte de Pair-Non-Pair). Le tympan de gauche n'a pas une définition symbolique claire, car il laisse deviner un énigmatique cavalier aux interprétations multiples.

-Le deuxième niveau d'arcatures en plein cintre a six arcades, il est associé par sa partie supérieure à une corniche à modillons, cette dernière assurant la séparation d'avec le bâti du clocher. Les modillons sculptés offrent aux regards des curieux bien des particularités qu'il faut savoir apprécier en faisant usage de jumelles, tout spécialement un personnage barbu.

A l'intérieur de l'église, du fait des restaurations, l'observation des vestiges romans ne se fait que dans les deux dernières travées. Ces vestiges romans sont avec des doubles arcatures à chapiteaux dont quatre d'entre-eux possèdent des décors de végétaux mais aussi deux personnages.

Le sol actuel, par comparaison à celui des origines, est assez élevé du fait qu'il existait un cimetière devant et tout autour de l'église. Cette situation ancienne a été prouvée par des fouilles archéologiques en 1989, lesquelles mirent à jour des niveaux de sépultures s'étalant du XIIème au XVIème siècle.

LA GROTTTE DE PRIGNAC ET MARCAMPS

Durant des millénaires ce lieu a connu la présence de diverses cultures liées à la Préhistoire. Comme bien souvent dans l'histoire des sites, cette réalité est due à un incident, ici c'est une vache qui aurait coincé sa patte dans une ornière. Lors de l'intervention pour libérer l'animal un *oculus* sera mis au jour (positionné dans la salle des gravures). En 1881, l'archéologue François Daleau, aidé de quelques passionnés et du propriétaire de la prairie, réalise les premières fouilles scientifiques de cette cavité.

Le 20 décembre 1900, la grotte sera la toute première à être classée par les Monuments Historiques. Les passionnés, en consultant internet, trouveront les noms des personnes et les divers parcours qui ont conduit à l'actuelle situation. A cette époque le propriétaire faisait visiter « sa grotte » à la bougie. La cavité est positionnée sur la rive gauche du Moron, affluent de la Dordogne. Le creusement naturel est celui des calcaires à astéries bien connu des spéléologues girondins qui ont souvent pour « terrain de jeux » le plateau calcaire de l'Entre-Deux-Mers datant de l'Oligocène.

Les fouilles de cette grotte révéleront de très nombreux outils et des ossements répartis sur soixante espèces différentes d'animaux. D'après les documentations destinées au public plus de 15 000 outils et plus de 6 000 ossements y auront été mis à jour. D'après les spécialistes l'apport des fouilles de ce site a enrichi les connaissances sur les cultures préhistoriques concernées, en particulier sur l'Aurignacien, mais des traces d'occupations sur la culture du Gravetien sont aussi à considérer ; de plus dans la partie actuelle désignée « corridor », du fait d'un effondrement au Chaterperronien, il a été établi la présence de Néandertaliens (culture du Moustérien).

Lorsque l'on considère l'addition des dites périodes, de l'avant et de l'après Aurignacien, un véritable vertige temporel se révèle puisque cela représente une occupation ou une fréquentation sur presque 60 000 années, des durées difficiles à concevoir.

MOULIN ET EGLISE DE LANSAC

Après un déjeuner au restaurant « La popote de l'Antiquaire » située au village de Pugnac, nous retrouvons au village de Lansac, très exactement sur un vaste plateau dominant le secteur.

Cet endroit a connu dans son passé la présence de deux moulins à vent. Notre petit groupe vient visiter celui que quelques passionnés ont réussi à restaurer au point de lui permettre de tourner comme autrefois. Comme indiqué dans la brochure touristique, la visite est un voyage dans le temps de nos arrières grands-parents, lesquels avaient appris à être des persévérants et des ingénieux s'efforçant jour et nuit de gérer la demande des hommes et les caprices de dame nature.

En Gironde entre moulins à vent et moulins à eau il y a eu, du Moyen Age jusqu'au début du XXe siècle, jusqu'à deux milles moulins dont certains n'avaient pas toujours eu pour finalité la production de farines puisque la force motrice -pour les moulins à eau- pouvait permettre des actes mécaniques débouchant sur de la forge comme cela a été le cas non loin du château de Benauges.

Avant de repartir vers Bordeaux nous avons eu la possibilité de visiter l'église du village, assez surprenante par son élégance et sa blancheur intérieure. Une très jolie statue de Saint-Antoine, accompagnée d'un texte pédagogique, nous a fait le rappel de ce personnage tout particulier.

Pour la commission culture loisirs du CRES
Le Vice-Président
Michel AUDOUIN

